

LE COMMENTAIRE

Empêcher le démantèlement de la protection de la nature et du patrimoine

Notre Constitution le dit clairement: «La Confédération est tenue de prendre en considération les objectifs de la protection de la nature et du patrimoine. Elle ménage les paysages, la physionomie des localités, les sites historiques et les monuments naturels et culturels; elle les conserve dans leur intégralité si l'intérêt public l'exige.» Ce principe essentiel est remis en question au sein du Parlement. La loi sur la protection de la nature et du paysage risque d'être considérablement affaiblie. Depuis un certain temps déjà, Patrimoine suisse se bat de toutes ses forces contre un tel démantèlement.

Refusons la perspective que notre patrimoine bâti puisse être sacrifié au nom d'intérêts financiers à court terme, provoquant son irrémédiable disparition. Un exemple? A Schaffhouse, le projet de centrale électrique qui aurait défiguré le site des chutes du Rhin a été refusé par 59% de citoyennes et citoyens. Un succès!

Il n'en reste pas moins que de nombreux monuments culturels et sites historiques sont toujours menacés. Patrimoine suisse lancera si nécessaire un référendum contre une révision, qu'il jugerait critique, de la loi sur la protection de la nature et du paysage. Il serait toutefois préférable d'empêcher l'affaiblissement de cette loi par les Chambres fédérales.

Moyens financiers annoncés dans le Message Culture

La protection et l'entretien à long terme de notre patrimoine bâti ne peuvent être assurés sans moyens financiers. Le Conseil fédéral vient d'adopter le Message Culture pour les années 2016 à 2019. Pour pouvoir assurer la sauvegarde et l'entretien des monuments historiques, des paysages construits et des sites archéologiques, 100 millions de francs seraient nécessaires chaque année. Cette somme minimale fait l'objet d'une présentation claire dans le Message Culture. Pourtant, les fonds alloués par la Confédération ces dix dernières années sont en constante diminution. Jusqu'en 2004, 38 millions de francs en moyenne par année étaient mis à disposition, alors que l'allocation annuelle sera réduite ces prochaines années à 28 millions de francs. Cette réduction signifie une nouvelle mise en péril de notre patrimoine culturel.

Ces coupes budgétaires sont en pleine contradiction avec la réalité du terrain: la limitation de l'extension de l'urbanisation, la nécessité de densifier le milieu bâti et le tournant énergétique sont des défis de taille pour la conservation du patrimoine. Par ailleurs, la conservation du patrimoine est une tâche commune des cantons et de la Confédération. L'insuffisance de financement de la Confédération va avoir un effet domino désastreux: si la participation de la Confédération est insuffisante, les cantons vont adopter la même attitude. En l'occurrence, le patrimoine bâti serait la principale victime de ces restrictions. C'est inacceptable!

→ www.patrimoinesuiss.ch/commentaire



Adrian Schmid
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

DER KOMMENTAR

Die Demontage des Natur- und Heimatschutzes verhindern

Unsere Verfassung spricht Klartext: Der Bund muss auf den Natur- und Heimatschutz Rücksicht nehmen. Er hat Landschaften, Ortsbilder sowie Natur- und Kulturdenkmäler zu erhalten, wenn sie von öffentlichem Interesse sind. Dieser wichtige Grundsatz wird zurzeit im Parlament in Frage gestellt. Das Natur- und Heimatschutzgesetz soll im National- und Ständerat massiv geschwächt werden. Gegen diesen Abbau wehrt sich der Schweizer Heimatschutz seit Längerem vehement.

Es bedrückt mich, wenn unsere einmaligen Baudenkmäler und Landschaften kurzfristigen finanziellen Interessen geopfert und unwiderruflich zerstört werden. Ein Beispiel? In Schaffhausen wurde ein Wasserkraftwerk geplant, welches den Rheinfall deutlich beeinträchtigt hätte. Die Stimmberechtigten wehrten sich dagegen indem sie im vergangenen Mai mit 59 Prozent Nein sagten. Ein Erfolg! Leider sind zahlreiche Baudenkmäler und

Kulturlandschaften weiterhin gefährdet. Der Schweizer Heimatschutz wird gegen die fragwürdige Gesetzesrevision notfalls das Referendum ergreifen. Noch besser ist, wenn wir die Schwächung des Gesetzes bereits im eidgenössischen Parlament verhindern können.

Finanzielle Mittel aus der Kulturbotschaft

Baudenkmäler benötigen zu ihrem langfristigen Schutz und Unterhalt auch finanzielle Mittel. Aktuell hat der Bundesrat die Botschaft zur Kulturbotschaft 2016–2019 verabschiedet. Für den Erhalt unserer schützenswerten Denkmäler, Ortsbilder und archäologischen Fundstellen müssten jährlich rund 100 Millionen Franken aufgewendet werden. Dieser Bedarf ist in der Kulturbotschaft klar ausgewiesen. Trotzdem haben die Bundesmittel in den letzten zehn Jahren stetig abgenommen. Waren es bis 2004 durchschnittlich 38 Millionen Franken pro Jahr, sollen in den kommenden Jahren nur noch 28 Millionen Franken zur Verfügung stehen. Das bedeutet eine zusätzliche Gefährdung unseres kulturellen Erbes.

Diese Kürzungen stehen im deutlichen Gegensatz zur denkmalpflegerischen Realität: Die Begrenzung des Siedlungsgebietes, der Siedlungsdruck nach innen und die Energiewende, stellen die Denkmalpflege vor beachtliche Herausforderungen. Denkmalpflege ist zudem eine Verbundaufgabe zwischen den Kantonen und der Eidgenossenschaft. Die Unterfinanzierung des Bundes löst einen verheerenden Dominoeffekt aus: Wenn sich diese nur ungenügend am Erhalt des kulturellen Erbes beteiligt, verhalten sich die Kantone ebenso – insbesondere vor dem Hintergrund geplanter Sparpakete. Leidtragende wären auch in diesem Fall die Baudenkmäler. Das darf nicht sein.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar